

(58) Les entreprises sont incitées à offrir plus de formation pour les motifs suivants:

- a) reconnaissance de la valeur de la formation pour l'entreprise;
- b) avantages fiscaux;
- c) négociation collective.

Entrevue avec Gilles Paquet
Doyen de la faculté d'administration des affaires
Université d'Ottawa
Le 1^{er} août 1986

(1) Tout le monde voudrait accéder au plus grand bien-être possible.

(2) Les exportations, les subventions aux entreprises ou le régime d'imposition ne vont pas résoudre le problème du chômage.

(3) Il est essentiel de reconnaître la balkanisation du marché du travail lorsqu'on étudie les diverses façons d'aborder le problème du chômage.

(4) En fait, nous devons envisager plusieurs politiques, plutôt qu'une, qui tiennent compte de l'âge, de la langue maternelle, du lieu de résidence, etc., des groupes cibles.

(5) L'Allemagne et le Japon ont connu une croissance extraordinaire parce que la Seconde Guerre mondiale a balayé la rigidité de leurs institutions. Leur nouveau départ leur a permis d'obtenir d'excellents résultats économiques.

(6) Comment pouvons-nous être certains que dans une petite économie ouverte, nous pouvons vivre tout en sachant que nous dépendons des marchés internationaux et que notre économie est morcelée en raison de barrières internes au commerce?

(7) Du point de vue actuel de l'économie axée sur l'offre, une bonne part du chômage est attribuable au manque de souplesse de notre économie.

(8) Il faut donc aborder le problème en tenant compte des besoins en matière d'enseignement ainsi que des besoins régionaux et sociaux. Une politique d'ensemble ne donnera pas de résultats, en raison du caractère morcelé du marché du travail.

(9) Certaines données peuvent nous permettre de repérer les secteurs nécessitant un plan d'action particulier.

(10) Les subventions salariales peuvent être des mesures incitatives utiles, en particulier lorsqu'elles permettent d'assurer un revenu annuel garanti aux salariés moins nantis.

(11) Les programmes d'emploi peuvent être temporairement utiles à certains groupes.

(12) Les universités n'offrent plus de formation parce que le système des mesures incitatives est tel qu'il empêche le recrutement de nouveaux professeurs.

(13) La situation démographique fait que le créneau commercial ne laisse plus de place aux jeunes: le tiers des universités devrait logiquement disparaître pour tenir compte de la baisse de 30 p. 100 du nombre d'étudiants.

Entrevue avec Jacques Parizeau
École des Hautes études commerciales
Montréal
Le 18 novembre 1986

(1) Shawinigan est un bon exemple des échecs de notre système de formation: suite à la monopolisation de la formation par le ministère de l'Éducation, l'entreprise privée n'avait ni intérêt ni mobile à faire de la formation.

(2) Par conséquent, un nombre d'écoles techniques ont fermé et Shawinigan a connu le déclin. Sa main-d'oeuvre perdit sa compétitivité.

(3) Il y a un besoin urgent d'améliorer la formation. Le secteur public ne connaît pas les besoins et les demandes du marché; par conséquent, le secteur public n'est pas capable de déterminer quels sont les besoins en formation et ne peut donc pas les satisfaire.

(4) Ceci est tout à fait naturel étant donné le manque de liaison entre le gouvernement et le secteur privé.

(5) Compte tenu de l'écart entre les habiletés actuelles des travailleurs et celles dont le marché a besoin, plusieurs entreprises ont mis sur pied leurs propres centres de formation (par exemple Hewitt).

(6) Il est néanmoins impossible de prédire quels emplois ou quelles habiletés seront nécessaires dans l'avenir; seul le marché peut donner la réponse.

(7) Pourquoi avons-nous importé la technologie des pays comme la Suisse, qui a moins de ressources que